



N° 8/2007

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Claire TALVARD

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Octobre 2007

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2007

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



INSTITUT
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE
FRANÇAISE

Dans un contexte international hésitant, l'économie polynésienne achève le premier semestre 2007 sur des résultats médiocres.

Les deux produits phares des exportations polynésiennes, la perle et le nono, sont en perte de vitesse.

En mai, le tourisme affiche quelques signes de faiblesse, en particulier le tourisme dit terrestre qui subit les conséquences d'un change défavorable.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi est très élevé et, ce, malgré une forte progression des offres d'emploi qui ont quasiment doublé en un an.

La consommation des ménages progresse de 4,8 % au premier semestre, dans un contexte d'inflation modérée (+1 % entre janvier et juin).

Environnement international

La croissance mondiale s'est maintenue à un rythme soutenu début 2007. Au premier trimestre, le PIB mondial a progressé de 5 % en glissement annuel, malgré un net affaiblissement de l'activité américaine.

En période de forte croissance, l'utilisation des facteurs de production se fait plus intense. Le chômage a fortement reculé en Europe, tandis qu'il demeure stable aux États-Unis. Normalement, une telle configuration est potentiellement inflationniste. Cependant l'inflation dans le monde se situe aujourd'hui à un niveau exceptionnellement bas, et ce, malgré une hausse considérable des prix du pétrole et des matières premières. La pression concurrentielle que subissent les entreprises et les salariés, les marchandises en provenance de pays à faible coût de production, ainsi que le progrès technique sont sources de désinflation.

Malgré cette évolution globale satisfaisante, des tendances divergentes se sont dessinées selon les grandes régions du monde.

La **croissance américaine** a notablement ralenti par rapport au premier trimestre 2006 (+1,9 %). L'économie se maintient grâce à une consommation des ménages toujours présente, soutenue par la hausse de l'emploi. Dans la **zone euro** la croissance décélère aussi par rapport à 2006 (+0,6 %), suite au tassement du marché de l'immobilier, et à la fermeté de l'euro qui pèse sur les exportations. En attendant, les créations d'emploi alimentent le revenu des ménages, laissant espérer une accélération de la consommation.

Au **Japon**, tous les indicateurs sont au vert excepté la consommation des ménages qui tarde à « décoller », constituant toujours un obstacle à une croissance soutenue. Les ménages restent pessimistes quant à l'évolution de leur pouvoir d'achat en l'absence de perspectives de revalorisations salariales et en raison d'anticipations d'augmentation des prix des produits alimentaires.

En revanche, du côté des pays émergents, la croissance reste forte, en particulier en **Chine** où l'activité économique s'est même accélérée. La consommation, l'investissement et les exportations tournent à plein régime. Les autorités chinoises s'inquiètent de l'accélération de l'inflation et de ses conséquences sociopolitiques. Jusqu'à présent la politique de resserrement mise en œuvre n'a pas beaucoup porté ses fruits.

Limitée à 2,5 % en 2006 par l'impact négatif d'une forte sécheresse, la hausse de l'activité **australienne** pourrait atteindre 3,2 % en 2007. Des exportations plus vigoureuses devraient compenser la décélération de la demande intérieure, ce qui garantira vraisemblablement le maintien d'un taux de chômage bas. Le redressement de la production non agricole pourrait appeler un nouveau resserrement de la politique monétaire pour prévenir l'apparition de tensions inflationnistes.

En **Nouvelle-Zélande** le taux de chômage historiquement bas (inférieur à 4 %), la hausse des salaires par rapport à 2006, et l'augmentation du cours des produits laitiers (1/3 des exportations) stimulent la demande. Mais ces tendances ont des

effets inflationnistes auxquels s'ajoutent le fort endettement des ménages et la fin de la bulle immobilière, laissant ainsi planer quelques doutes sur un redémarrage de l'économie.

Commerce extérieur

Importations et exportations

	Juin			Cumul depuis janvier		
	2007	2006	Variation	2007	2006	Variation
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>			<i>millions de F.CFP</i>		
			<i>%</i>			<i>%</i>
Importations civiles (valeur CAF)	14 694,7	12 438,5	+18,1	76 878,6	73 894,1	+4,0
dont :						
Biens intermédiaires	3 519,5	3 117,7	+12,9	17 578,1	17 917,8	-1,9
Biens d'équipement	3 437,6	2 435,2	+41,2	14 407,8	13 378,6	+7,7
Produits des industries agroalimentaires	2 665,5	2 029,7	+31,3	15 043,9	12 980,3	+15,9
Biens de consommation	2 566,6	2 079,2	+23,4	13 030,3	12 031,7	+8,3
Produits énergétiques	1 308,8	1 658,4	-21,1	8 348,3	9 438,0	-11,5
Exportations locales (valeur FAB)	754,5	1 028,1	-26,6	6 544,6	8 060,4	-18,8
dont :						
Produits perliers (a)	374,7	757,1	-50,5	4 863,1	6 245,6	-22,1
dont : Perles de culture brutes	282,1	697,0	-59,2	4 188,4	5 690,0	-26,4
Nono	70,6	141,6	-50,1	396,8	613,6	-35,3
Poisson	66,1	35,1	+88,4	177,9	174,3	+2,1
Nacre	46,7	17,0	+175,1	178,9	169,0	+5,8
Vanille	13,9	21,2	-34,6	83,2	68,6	+21,3
Monoï	12,3	0,9	+1 222,3	136,0	101,7	+33,7

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPF (mise à jour 3 juillet 2007)

Au terme du premier semestre 2007, les résultats du commerce extérieur sont nettement inférieurs à ceux de 2006. Le taux de couverture depuis janvier s'établit à 8,5 %, et le déficit cumulé à 70 milliards de F.CFP (+7 % sur un an), soit le niveau le plus élevé de ces quatre dernières années.

En cumul depuis janvier, le montant des importations en Polynésie française s'élève à 76,8 milliards de F.CFP, soit une hausse de 4 % en glissement annuel. L'achat d'un nouvel ATR au mois de juin 2007 pour un montant de 1,6 milliard de F.CFP explique l'essentiel de cette augmentation.

La consommation des ménages se porte bien ; les importations de biens de consommation (non alimentaires) continuent régulièrement d'augmenter.

La valeur des importations de produits agroalimentaires continue de croître (deux fois plus vite que les volumes correspondants). Cette croissance est en liaison directe avec l'évolution du cours mondial des matières premières qui connaît une véritable inflation depuis 2006. Le prix du maïs a bondi de 85 % entre 2005 et 2006 et continue sur la même lancée cette année. Le blé a augmenté de 60 % depuis l'an dernier.

Le ralentissement de l'activité dans le BTP continue de peser sur les importations de biens intermédiaires qui se maintiennent par rapport au premier semestre 2006.

La valeur des importations de produits énergétiques diminue toujours cette année par rapport à 2006, compte tenu d'une nette baisse du prix du baril de Brent : il a perdu, en moyenne, 2,5 dollars US entre les premiers semestres 2006 et 2007.

Les recettes à l'exportation du premier semestre 2007 sont en baisse par rapport à 2006 : les deux produits phares de l'économie, la perle de culture et le nono, sont en perte de vitesse (respectivement -26 % et -35 % en valeur, sur un an).

Le prix moyen de la perle depuis janvier demeure bas à 1 400 F.CFP le gramme (1 470 F.CFP au premier semestre 2006). Le prix du nono étant fixe à 275 F.CFP le kilo, c'est la diminution des volumes exportés (-40 % sur un an) qui fait baisser les recettes cumulées depuis janvier.

Les ventes de nacre et de poisson du mois de juin permettent à ces filières d'achever la première moitié de l'année avec des recettes cumulées supérieures de 6 % et 2 % à celles de 2006.

Les exportations de vanille et de monoï affichent des résultats en hausse par rapport à 2006, qui était déjà une bonne année pour ces produits.

Tourisme

Fréquentation touristique internationale							
	Unité :	Mai			Cumul depuis janvier		
		2007	2006	Variation	2007	2006	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Nombre de touristes		17 818	18 051	-1,3	84 428	81 258	+3,9
dont touristes séjournant :							
	En hébergement payant	16 296	16 072	+1,4	74 229	71 388	+4,0
	Chez des particuliers	1 522	1 979	-23,1	10 199	9 870	+3,3
Durée moyenne de séjour (jours)		12,7	13,0	-2,1	12,8	12,6	+1,5
dont :							
	En hébergement payant	11,2	10,5	+7,6	10,9	10,3	+5,7
	Chez des particuliers	28,5	33,6	-15,2	26,2	28,8	-8,9
Touristes internationaux par domicile permanent							
	Unité :	Mai			Cumul depuis janvier		
		2007	2006	Variation	2007	2006	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis		6 052	6 578	-8,0	26 323	28 825	-8,7
France		2 813	2 904	-3,1	16 220	15 000	+8,1
Europe (hors France)		3 027	3 922	-22,8	13 767	12 518	+10,0
Japon		1 926	1 745	+10,4	9 608	8 354	+15,0
Nouvelle-Zélande		732	610	+20,0	3 169	2 545	+24,5
Australie		1 110	1 093	+1,6	5 001	4 475	+11,8
Autres pays		2 158	1 199	+80,0	10 340	9 541	+8,4

Source : ISPF

Le nombre de touristes accueillis en Polynésie française en mai est de 17 800, soit une baisse de 1,3 % par rapport au même mois de l'année 2006 (-230 touristes).

Sur les cinq premiers mois de l'année, 84 400 touristes ont séjourné en Polynésie française (+3,9 %, soit 3 170 touristes supplémentaires).

Le nombre de touristes « terrestres¹ » est encore en retrait, expliquant la baisse du mois de mai. Cette tendance perdure depuis le début de l'année. Ces touristes subissent les effets d'un change qui leur est défavorable (euro fort).

Le nombre de touristes de destination diminue de 8 %, tandis que les touristes de circuit augmentent de 30 %.

En moyenne depuis janvier, la durée moyenne de séjour progresse de 0,2 jour (soit 12,8 jours), grâce aux touristes en hébergement payant qui restent plus longtemps qu'en 2006 (10,9 jours contre 10,3 en 2006).

Le coefficient moyen de remplissage des hôtels internationaux baisse de plus de 10 points, à 55 %, entre mai 2006 et mai 2007 sous l'effet conjugué d'un accroissement de l'offre (+13 %) et d'un recul du volume des touristes « terrestres ».

Les résidents en Polynésie française représentent 12,8 % des clients de l'hôtellerie internationale en mai 2007.

Les chiffres de l'aviation civile pour le mois de mai affichent une très nette diminution de l'offre sur un an (-21 % pour l'ensemble des compagnies) et une baisse de 8 % du nombre de sièges vendus. Le coefficient moyen de remplissage de ces compagnies est de 70,1 % niveau élevé pour la période (66,6 % en moyenne pour un mois de mai entre 2002 et 2006).

En mai l'évolution par marché émetteur continue sur la tendance observée depuis le début de l'année. La fréquentation des touristes européens diminue, affectée par le recul des marchés français (-3 %, -90

1 : Par opposition aux croisiéristes, les touristes « terrestres » sont ceux qui ne passent aucune nuitée en bateau.

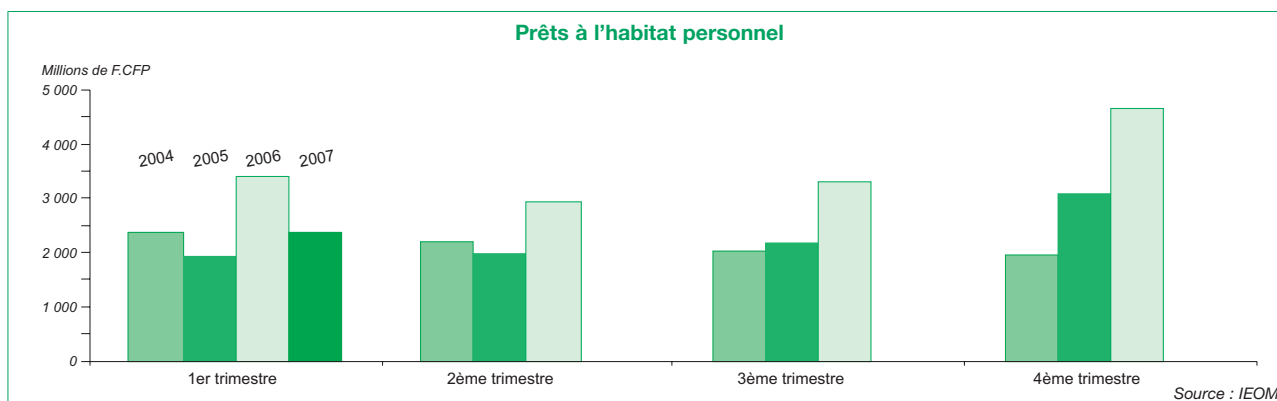
personnes), anglais (-10 %, -60) et allemand (-8 %, -30). A l'inverse les marchés italien (stable sur un an en mai), mais surtout espagnol (+12 %, +50) sont en pleine croissance cette année.

Le marché américain est lui aussi en perte de vitesse cette année (-9 % entre mai 2006 et mai 2007).

Les touristes néo-zélandais sont en progression de 20 % en mai 2007, soit 120 personnes de plus qu'il y a un an.

Quant au marché japonais il confirme ses bons résultats enregistrés depuis janvier (+5 % sur les cinq premiers mois de l'année, en glissement annuel), avec une hausse de 10 % au mois de mai.

Bâtiment - Travaux Publics



Le montant des prêts à l'habitat personnel octroyés par les banques au cours du premier trimestre 2007 est en diminution par rapport à la même période en 2006. Il passe de 3,4 milliards de F.CFP à 2,4 milliards (-30 %). L'engouement pour les Prêts à l'Habitat Bonifié semble avoir été freiné par l'annonce faite fin 2006, de l'arrêt probable des PHB pour 2007. Un réajustement pourrait avoir lieu durant l'année.

Le nombre de bénéficiaires diminue de 40 %, et le montant moyen du prêt est plus élevé qu'en 2006 (à 16,4 millions de F.CFP, soit +14 %).

En revanche, le montant des prêts pour aménagement est quasiment stable sur un an (+1,2 % à 781 millions de F.CFP), alors que le nombre de logements concernés est en hausse de 29 % (soit 228), d'où une diminution de 21 % du montant moyen du prêt à l'aménagement (à 3,4 millions de F.CFP).

Ces chiffres confirment la tendance à la baisse observée sur les autres indicateurs de l'activité du BTP au premier trimestre 2007 : -53 % de permis de construire, -17 % de certificats de conformité, -32 % d'importations de ciment en volume.

Entreprises

Créations et radiations (champ ICS*)

Unité :	Entreprises actives au 31/06/2007*	Juin 2007		Taux moyen mensuel depuis janvier 2007	
		Créations nombre	Radiations nombre	Créations %	Radiations %
Industries extractives	34	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 984	17	27	0,7	0,9
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	23	0	0	0,0	0,0
Construction	3 236	23	23	0,8	0,9
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	5 006	40	33	0,7	0,7
Hôtels et restaurants	1 541	7	14	0,5	0,7
Transports et communications	993	4	4	0,4	0,5
Activités financières	143	5	1	0,0	1,1
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 542	17	16	0,9	0,7
Éducation	495	2	14	1,0	1,5
Santé et action sociale	1 018	8	12	0,9	0,5
Services collectifs, sociaux et personnels	1 923	16	22	1,0	0,9
TOTAL champ ICS	19 938	139	166	0,8	0,8

* : entreprises comprenant au moins une personne.

* : **Note explicative sur le champ ICS**

Le champ ICS comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services.

Source : ISPF - RTE

En juin les créations ralentissent sensiblement et redeviennent inférieures aux radiations (27 radiations nettes). Les réactivations d'entreprises (entreprises reprenant une activité après avoir été radiées) augmentent le solde de création de 49 unités.

Les créations dans l'industrie manufacturière sont en forte baisse. L'industrie alimentaire n'a créé que 4 unités, tout comme la bijouterie, joaillerie et les autres activités manufacturières (dont le petit artisanat). Parallèlement, les radiations ont doublé par rapport à mai. L'industrie alimentaire ne représente plus que 26 % des radiations de l'ensemble du secteur de l'industrie avec 7 radiations. Les autres activités manufacturières perdent 6 unités, et la couture 4.

Dans la « construction » il y a autant de créations que de radiations. Elles restent concentrées dans l'activité de construction de maisons et bâtiment (11 créations pour 4 radiations), les petits travaux de finition (5 créations pour 10 radiations) et l'activité d'installation électrique (2 créations pour 3 radiations).

Les créations dans le commerce redeviennent supérieures aux radiations. Les activités qui se démarquent sont le démarchage (7 créations pour 7 radiations), les autres commerces de gros de biens de consommation (5 pour 1), et la réparation automobile (5 pour 2).

Du côté de « l'immobilier, locations et services aux entreprises », malgré un ralentissement des créations, celles-ci restent supérieures aux radiations. L'activité de studios et autres activités photographiques est excédentaire avec 3 ouvertures. Le conseil pour les affaires et la gestion perd 1 unité, le nettoyage en perd 2, et le secrétariat-traduction en perd 3.

Le secteur de la santé et de l'action sociale est déficitaire pour le deuxième mois consécutif. Les auxiliaires médicaux concentrent le plus grand nombre de radiations et créations.

Dans le secteur des « services collectifs, sociaux et personnels », les radiations sont plus nombreuses que les créations. Les services personnels perdent 5 unités, les soins de beauté en perdent 3, alors que les activités sportives gagnent 2 unités et les activités récréatives en gagnent 3.

Consommation des ménages

Chiffres d'affaires des commerces de détail*

Unité :	Premier trimestre		
	2007	2006	Variation
	millions de F.CFP		%
Commerce et réparation automobile	9 097,9	8 871,6	+2,6
Commerce de détail en magasin non spécialisé	17 546,9	16 093,0	+9,0
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	173,6	170,0	+2,1
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	2 479,5	2 393,5	+3,6
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	8 211,2	8 241,6	-0,4
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin et de détail hors magasin	484,9	490,5	-1,1
Réparation d'articles personnels et domestiques	105,1	104,8	+0,3
Ensemble	38 098,9	36 364,9	+4,8

* : chiffre d'affaires limité aux opérations imposables
données provisoires mises à jour en septembre 2007

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Début 2007 la consommation des ménages continue sur sa tendance 2006 (hausse de 4,8 % par rapport à l'année 2005). Le chiffre d'affaires global des commerces de détail progresse de 4,8 % par rapport au premier trimestre 2006, soit +1,7 milliard de F.CFP. Le nombre de commerces diminue de 10 unités en un an.

Dans la grande distribution (super et hypermarchés) les recettes continuent d'augmenter (+1,1 milliard de F.CFP) portant la hausse du chiffre d'affaires des « commerces de détail en magasin non spécialisé » à 9 % par rapport à 2006.

Le groupe constitué des « commerce et réparation automobile » augmente son chiffre d'affaires de 226,3 millions de F.CFP en un an (+2,6 %), essentiellement emmené par les « commerces de détail de carburant » dont le chiffre d'affaires progresse de 142 millions de F.CFP (+20 %). Celui des « commerces de véhicules automobiles » diminue de 0,5 % (-29 millions de F.CFP), malgré une augmentation de 7 % des immatriculations de véhicules neufs (4 roues).

Le seul secteur où le chiffre d'affaires diminue sur un an est celui des « autres commerces de détail en magasin spécialisé » à -0,4 %, soit une baisse de 30,4 millions de F.CFP. Les évolutions sont différentes selon les produits vendus : les « commerces de détail de meubles » perdent 33,6 % de leurs chiffres d'affaires en un an (-126 millions de F.CFP), et les « commerces d'articles de sports et loisirs » 7,6 % (-80 millions de F.CFP). En revanche, le chiffre des « commerces de détail d'appareils électroménagers, de radio et télévision » progresse et sa progression est la plus forte du secteur avec 85 millions de F.CFP en plus sur un an (+6,6 %).

Indice des prix

Indice des prix à la consommation

Unité :	Juin		Sur 1 mois	Variation Depuis le 1er janvier	Glissement sur 12 mois
	2007	2006			
	valeur	valeur	%	%	%
Indice général	106,8	104,6	+0,9	+1,0	+2,1
Alimentation	112,1	109,0	+0,1	+1,6	+2,8
Produits manufacturés	100,3	100,0	-0,1	-0,9	+0,2
Services	109,9	106,5	+2,3	+2,3	+3,2

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

L'indice des prix à la consommation s'établit à 106,8 en juin 2007, soit une augmentation de 0,9 %. Cette évolution est étroitement liée à l'augmentation des tarifs des services (+2,3 %) et dans une moindre mesure à celle des prix des produits alimentaires (+0,1 %). Les prix des produits manufacturés baissent de 0,1 %. Sur le premier semestre de l'année 2007, l'indice des prix à la consommation progresse de 1%. Hors

transports aériens internationaux, l'indice est stable en juin, et sur les 6 premiers mois de l'année, il progresse de 0,4 %.

L'augmentation des prix des produits alimentaires n'est pas liée à un groupe de produit particulier. Les prix des produits carnés progressent : +1,7 % pour les viandes de boucherie ou +0,5 % pour les viandes de porc et la charcuterie. La hausse des prix des boissons non alcoolisées (+0,5 %) et celle de la boulangerie pâtisserie (0,3 %) participent également à cette évolution. La baisse des prix des produits de la pêche (-0,7 %), celle des prix des légumes (-0,2 %) ou encore celle des prix des fruits (-0,6 %) permettent de limiter l'inflation sur ce grand groupe. Sur les 6 premiers mois de l'année, l'évolution des prix des produits alimentaires se chiffre à 1,6 %.

La baisse des prix des produits manufacturés intervient à la fois dans l'habillement et les articles textiles (-0,2 %) et dans les autres produits manufacturés (-0,1 %). Depuis le début de l'année, les prix de ce grand groupe ont baissé de 1,7 %.

L'augmentation des tarifs des services est exclusivement le fruit de celle des transports publics (+20,8 %) et plus spécifiquement des tarifs des transports aériens internationaux. Avec l'arrivée de la haute saison touristique, cette variation revêt donc pour partie un caractère saisonnier. Sur les six premiers mois de l'année, l'augmentation des tarifs des services est de 2,3 %.

Emploi et marché du travail

Demandes et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi, de la Formation et de l'Insertion professionnelles

	Deuxième trimestre		Variation
	2007	2006	2007 / 2006
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin de mois (au 31 juin 2007)	6 261	4 825	29,8
Demandes d'emploi enregistrées en cours du trimestre	6 835	4 993	36,9
dont primo-demandeurs d'emploi	2 044	1 656	23,4
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre *	2 328	1 335	74,4
dont offres d'emploi normal	856	590	45,1
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	883	482	83,2
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	589	263	124,0

* hors offres de stages de formation

Source : SEFI

Le deuxième trimestre 2007 confirme une forte progression des demandeurs d'emploi enregistrée au S.E.F.I. depuis le début de l'année. Les nouvelles inscriptions enregistrées au cours du second trimestre 2007 sont en forte hausse par rapport à 2006 (+37 %), expliquant en partie l'augmentation du nombre de demandes non satisfaites au 30 juin (+30 %). Les offres d'emploi normal proposées au second trimestre 2007 augmentent de 45 % par rapport à la même période en 2006 (+266 postes).

Les principaux motifs d'inscription sont toujours la recherche d'un stage de formation (27,5 % des demandes), la fin d'un contrat/stage (24 %), le retour au travail de personnes auparavant inactives (+18 %), ou une première demande d'emploi (13 %).

Les secteurs ayant le plus contribué à la hausse des offres d'emploi normal sont la « pêche, aquaculture » (+79 postes), les « hôtels et restaurants » (+55) et les « transports et communications » (+49). En revanche, le secteur de la construction a proposé 27 postes de moins qu'en 2006.

Les offres destinées aux demandeurs diplômés de l'enseignement supérieur (au-delà du baccalauréat) continuent d'augmenter (+95 postes en glissement annuel). Celles pour les titulaires d'un diplôme supérieur au CAP sont les plus nombreuses (305 postes) et augmentent de 57 % en un an.

Les CDD continuent de céder du terrain face aux contrats en CDI qui représentent 66 % des offres contre seulement 40 % à la même période en 2006.

1 Différent des primo-demandeurs, lesquels peuvent s'inscrire sous un autre motif. Mais toute personne s'inscrivant sous le motif « première demande d'emploi » est un primo-demandeur.

repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Mai		Mai	
	2007	Variation 2007 / 2006	2007	2006
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Impôts collectés	10 667	-3,5	30,1	36,4
Impôts sur les sociétés	5 820	3,9	26,8	34,6
Impôts sur les transactions	872	3,5	23,4	19,6
Autres taxes	3 976	-13,6	40,0	46,8

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Avril		Cours moyen des changes	
	2007	2006	2007	2006
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
Masse monétaire (M3)*	354 834	326 262	Dollar US	88,95 94,28
dont : dépôts à vue	136 881	122 495	100 Yen	72,55 82,24
comptes sur livrets	70 097	75 551	Dollar AUS	74,87 69,75
dépôts à terme	123 596	90 379	Dollar NZ	67,22 58,38
			Euro	119,33 119,33
Concours de caractère bancaire	407 796	382 437	Taux de base bancaire (01/12/2006)	7,6 %

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Juin	
	2007	2006
Indice général des prix à la consommation (Base 100 août 2003)	106,8	104,6
Index BTP01 (Base 1 août 2001)	1,124	1,109
Index TPP01 (Base 1 avril 2003)	1,087	1,055

Source : ISPF

cadrages

PIB 2004* (millions F.CFP)	511 871	Population estimée au 1^{er} janvier 2007**	259 800
PIB par habitant 2004* (F.CFP)	2 039 326	Nombre de naissances 2006**	4 591
SMIG horaire au 01/02/2007 (F.CFP)	810,65	Nombre de décès 2006**	1 145
		Taux de chômage	11,7 %
		(recensement de novembre 2002)	

* : Comptes semi-définitifs

** : résultats semi-définitifs

Sources : ISPF - JOPF